Notice Sur Le Prodromus Lichenographiæ Galliæ Et Algeriæ, Quem Conscripsit William Nylander, D. M. (ex Actis Societatis Linnæanæ Burdigalensis, t. XXI, Burdigalæ, 1857)

M. Mougeot

To cite this article: M. Mougeot (1857) Notice Sur Le Prodromus Lichenographiæ Galliæ Et Algeriæ, Quem Conscripsit William Nylander, D. M. (ex Actis Societatis Linnæanæ Burdigalensis, t. XXI, Burdigalæ, 1857), Bulletin de la Société Botanique de France, 4:9, 916-924, DOI: [10.1080/00378941.1857.10829056](https://doi.org/10.1080/00378941.1857.10829056)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1857.10829056>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 7

View related articles [↗](#)

nissant elles prennent toutes sortes de formes et de dimensions. Les fibrilles se soupçonnent plutôt qu'on ne les voit, à cause de l'épiderme épais qui les recouvre; mais, aidé d'une forte loupe, on distingue parfaitement des traînées rayonnantes de périthéciums nombreux et fort rapprochés, ovales ou allongés, d'un noir luisant à l'état humide, et un peu mat à l'état sec. Plus tard les taches deviennent blanchâtres et semblent formées de fibrilles qui paraissent avoir cette couleur; mais ces fibrilles ne seraient qu'une apparence trompeuse, produite par l'épiderme soulevé sur les véritables fibrilles.

(La suite à la prochaine séance.)

NOTICE SUR LE *PRODROMUS LICHENOGRAPHIÆ GALLIÆ ET ALGERIÆ*, quem conscripsit

WILLIAM NYLANDER, D. M. (ex *Actis Societatis Linnæanæ Burdigalensis*, t. XXI, Burdigalæ, 1857), par M. MOUGEOT.

(Bruyères, 8 novembre 1857.)

Voici un livre digne de l'attention des botanistes qui aiment les Lichens, cette immense classe de végétaux cellulaires répandus sur tous les points du globe, en offrant presque partout des formes analogues à celles de la France.

L'auteur, dans son introduction, observe que l'étude des Lichens, plus avancée aujourd'hui en raison de l'emploi du microscope et de l'action de l'iode sur le mucilage des apothécies, demande une révision critique des opinions admises jusqu'alors, ainsi qu'un recensement de toutes les flores qui traitent de ces végétaux, attendu que les déterminations antérieures n'ont souvent pas rapport à de véritables espèces, à des formes définies, et ne fournissent que des notions vagues et incertaines. On peut donc espérer une réforme lichénographique au moyen des connaissances anatomiques plus complètes, propres à établir un arrangement systématique plus certain.

M. le docteur Nylander, après avoir mentionné les recherches de M. Fée sur les spores des Lichens, devenues, entre les mains de MM. Norman, Trévisan, Massalongo, Kærber, la base d'une méthode de classification lichénographique, nommée *sporologique*, fait ressortir plus encore l'importance des travaux de M. Tulasne sur les organes propres des Lichens, et plus particulièrement sur les *spermogonies*.

Les spores et les spermogonies deviennent ainsi la source de recherches de plus en plus approfondies sur ces végétaux. Pendant longtemps leurs formes extérieures restèrent les seules caractéristiques des genres et des espèces, tandis que les autres plantes cryptogames avaient obtenu, par l'analyse microscopique, une classification établie sur leur structure intime.

M. Nylander, suivant les traces des lichénographes qui ont employé le microscope, est devenu très habile dans l'usage de cet instrument, ce qui l'a mis à même de présenter un essai d'un nouveau système de dis-

tribution méthodique de la famille des Lichens. C'est dans l'ouvrage que nous annonçons, qu'il s'est proposé de nous faire apprécier, par l'analyse systématique et synoptique, toutes les espèces et variétés de Lichens qui croissent en France et en Algérie, espérant que son *Prodromus* (ou premier jet) sera accueilli, jusqu'à ce qu'il lui soit possible de publier un ouvrage plus explicite.

Les bases générales de la classification de M. Nylander s'appuient donc sur les caractères simultanés, tirés des formes extérieures et de tous les appareils organiques de ces végétaux, thalle, fruits, spermogonies; mais tantôt l'un, tantôt l'autre de ces organes prédomine, de sorte que le principe de division repose sur les uns ou sur les autres indistinctement, selon le caractère dominant de chacun d'eux. M. Nylander a cherché à suivre l'ordre naturel dans les distributions des genres et des espèces, en indiquant toujours les séries analogues et parallèles. Les grandes divisions sont disposées dans un ordre peu différent des méthodes anciennes, l'auteur aimant à profiter de ce qui avait été fait avant lui. Son travail est surtout remarquable dans les caractères qu'il a su tirer des spermogonies, qui, à ses yeux, ont une grande valeur pour l'établissement et la détermination des genres et des espèces.

Cette introduction renferme beaucoup d'autres considérations sur les Lichens, qu'il faut lire dans le *Prodromus* pour bien comprendre les réformes adoptées, mais qu'il serait trop long de rapporter ici. La géographie botanique des Lichens n'y est pas oubliée. On y apprend que le nombre des espèces de ces plantes déjà connues, répandues sur la surface de notre globe, s'élève à 1164, dont 537 (et non 514 indiquées par erreur) pour la France. On y trouve aussi la signification de certains termes consacrés à plusieurs organes, employés dans les diagnoses.

Nous traçons ici le tableau de la classe des Lichens présenté dans le *Prodromus*, par M. Nylander; on y verra les trois familles qu'il admet, si vraiment celle des Myriangiées appartient plutôt aux Lichens qu'aux Champignons. Le nombre des tribus de ces trois familles s'élève à 21, et celui des genres à 72, dont 14 seulement nouveaux, créés par l'auteur; tous les autres sont empruntés aux botanistes ses devanciers.

Tableau de la classification des Lichens, selon M. Nylander.

Classis LICHENUM.

Familia I. COLLEMACEI.

		Genera.
Trib. 1. LICHINEI.....	{	1. Gonionema Nyl.
		2. Spilonema Born.
		3. Ephebe Fr.
		4. Lichina Ag.
		5. Pterygium Nyl.
Trib. 2. COLLEMEI.....	{	1. Synalissa DR.
		2. Omphalaria DR. et Mont.
		3. Collema Ach.
		4. Leptogium Fr.
		5. Obryzum Wallr.
		6. Phyliscum Nyl..

Familia II. MYRIANGIACEI.

Trib. 1. MYRIANGIEI.....	1. Myriangium Mont. et Berk.
--------------------------	------------------------------

Familia III. LICHENACEI.

1 ^a series. EPICONIODEI.	{	Trib. 1. CALICIEI.....	{	1. Trachylia Fr.
				2. Calicium Ach.
				3. Coniocybe Ach.
				4. Sphinctrina Fr.
		Trib. 2. SPHEROPHOREI.....	1. Sphærophoron Pers.	
2 ^a series. CLADONIODEI.	{	Trib. 3. BÆOMYCEI.....	1. Bæomyces Pers.	
		Trib. 4. CLADONIEI.....	1. Cladonia Hoffm.	
		Trib. 5. STEREOCAULEI.....	1. Stereocaulon Schreb.	
3 ^a series. RAMALODEI.	{	Trib. 6. ROCCELLEI.....	1. Roccella Bauh.	
		Trib. 7. SIPHULEI.....	1. Thamnolia Ach.	
		Trib. 8. USNEEI.....	{	1. Usnea Hoffm.
				2. Chlorea Nyl.
				1. Alectoria Ach.
				2. Evernia Ach.
		Trib. 9. RAMALINEI.....	{	3. Ramalina Ach.
				1. Cetraria Ach.
		Trib. 10. CETRARIEI.....	{	2. Platysma Hoffm.
4 ^a series. PHYLLODEI.	{			1. Nephroma Ach.
		Trib. 11. PELTIGEREI.....	{	2. Peltigera Hoffm.
				3. Solorina Ach.
				1. Sticta Ach.
				2. Ricasolia DN.
		Trib. 12. PARMELIEI.....	{	3. Parmelia Ach.
				4. Physcia Fr., Nyl.
		Trib. 13. GYROPHOREI.....	1. Umbilicaria Hoffm.	

5^e series.
PLACODEI.

Trib. 14. LECANOREI.....

1. Psoroma Fr., Nyl.
2. Pannaria Del., Nyl.
3. Amphiloma Fr., Nyl.
4. Squamaria DC.
5. Placodium DC.
6. Lecanora Ach.
7. Glypholecia Nyl.
8. Peltula Nyl.
9. Urceolaria Ach.
10. Dirina Fr.
11. Pertusaria DC.
12. Phlyctis Wallr.
13. Thelotrema Ach.
14. Belonia Krb.

Trib. 15. LECIDEINEI.....

App. ad tribum LECIDEINEORUM.

1. Lecidea Ach., Nyl.
2. Gomphillus Nyl.

Trib. 16. XYLOGRAPHIDEI.....

1. Lithographa Nyl.
2. Xylographa Fr., Nyl.
3. Agyrum Fr., Nyl.

Trib. 17. GRAPHIDEI.....

1. Graphis Ach.
2. Opegrapha Ach., Nyl.
3. Platygrapha Nyl.
4. Stigmatidium Mey.
5. Arthonia Ach.
6. Melaspilea Nyl.
7. Mycoporum Flot.
8. Pseudographis Nyl.
9. Chiodecton Ach.

6^e series.
PYRENOIDEI.

Trib. 18. ENDOCARPEI.....

1. Thelocarpon Nyl.
2. Normandina Nyl.
3. Endocarpon Hedw.
4. Verrucaria Pers., Nyl.
5. Limboria Fr.
6. Thelenella Nyl.
7. Endococcus Nyl.
8. Thelopsis Nyl.

Si M. Nylander diffère peu des lichénographes anciens dans sa méthode pour l'établissement des familles, des tribus, des genres, il n'en est pas de même pour les espèces. Il a souvent réuni sous un seul type spécifique, des objets que l'on avait regardés comme très distincts entre eux; c'est alors que M. Nylander devient un réformateur critique, et élève décidément une digue contre les innovations dans la caractéristique et la nomenclature des Lichens, qui, depuis quelques années, prenaient une extension effrayante. Ce n'est pas toutefois dans le *Prodromus* que nous trouvons les motifs d'en agir ainsi de la part de l'auteur: un pareil livre ne permettrait pas d'entrer dans les détails indispensables pour faire ressortir la justesse, l'importance des contractions ou séparations d'espèces, des changements dans les diagnoses génériques et spécifiques. Ces détails peuvent cependant être déjà appréciés dans les ouvrages publiés antérieurement par M. Nylander ou par d'autres lichénographes. En effet, le nombre des synonymes appliqués aux Lichens depuis près d'un siècle jusqu'à hier, rapportés

dans le *Prodromus* pour chaque espèce, la citation des collections où se trouvent conservés des échantillons de Lichens, prouvent la patience qu'il a fallu à M. Nylander pour arriver à pareil résultat, et plus encore ce que vaut son discernement sur le choix de cette nomenclature et sur son application. L'emploi du microscope, l'usage de la solution aqueuse d'iode (cette dernière substance, à cause des colorations variées qu'elle produit au contact de la gélatine hyméniale, ou encore à cause de son inaction sur cette gélatine lorsqu'elle manque de lichénine) sont devenus, entre les mains de M. Nylander, des ressources merveilleuses, la dernière inconnue autrefois dans l'étude des Lichens.

Nous finissons cette notice en apprenant à nos confrères que M. Nylander vient d'être appelé à Londres pour étudier les Lichens du vaste herbier de MM. Hooker. Cet examen ne peut manquer d'étendre les connaissances de M. Nylander et de le conduire à perfectionner sa classification lichénographique.

Avant son départ et après discussion entre nous, sur quelques rectifications à introduire dans le *Prodromus*, il nous a autorisé à les présenter à la Société.

Remarques sur la synonymie de certaines espèces de Lichens mentionnées dans le Prodromus lichenographiæ Galliæ et Algeriæ de M. Nylander, de même que sur des omissions de plusieurs espèces.

Page 21. *Collema chalazanum* Ach. — Le *Lempholemma compactum* Krb. S. L. G. p. 401, et le *Physma franconicum* Mass. Miscell. Lichen. p. 21, ne diffèrent pas de ce Lichen.

P. 26. Le *Leptogium microscopicum* Nyl. n'est probablement pas une bonne espèce, mais plutôt un *status leproideus diminutus* du *L. lacinum* Fr.

P. 35. Le *Bæomyces Prostii* Duf. (thallo fere ut in *Lecidea glebulosa* Fr., apotheciis sessilibus convexis sæpius pluribus confluentibus, gonidiis in glomerulis dispositis, ceteris fere ut in *B. rufo*) découvert dans la Lozère par Prost, constitue peut-être une espèce distincte du *B. rufus*.

P. 41. *Cladonia macilenta* : ici a été oubliée la variété *ostreata* (cf. Nyl. Herb. Lich. Paris. 108).

P. 42. Le *Stereocaulon condensatum* du *Prodromus* n'est que le *St. cereolinum* Ach., Th. Fries. M. Nylander n'a pas vu d'échantillons français bien certains du *St. condensatum* Hoffm., Th. Fries (Fr. L. S. exs. 88) ; ceux qui peuvent y appartenir avaient été recueillis en Bretagne. Le n° 947 Moug. et Nestl. Stirp. crypt. vog., est le *Stereocaulon cereolinum* Ach., qui ne forme peut-être qu'un état plus développé et saxicole du *Ster. condensatum*. — Le *Ster. tomentosum* vient aussi dans les Vosges.

P. 53. Le *Sticta sylbotica* a été trouvé avec des apothécies, par M. Boreau, à la forêt de Bonnecombe, aux Rochers-de-Laval, dans les Cévennes ;

mais sa fronde offre dans cet état une forme qui s'approche beaucoup de celle du *St. fuliginosa*. Il est possible que même le *St. limbata* n'en soit pas réellement distinct comme espèce.

- P. 56. Le *Parmelia contorta* Bory ne paraît pas être autre chose qu'une variété du *P. saxatilis* à lanières thallines allongées, d'après le type de l'herbier Bory.
- P. 67. Le *Patellaria anthracina* Dub. B. G. p. 652, est identique avec le *Pannaria triptophylla* v. *nigra* (Ach.).
- P. 72. Le *Lecanora explicata* Chaub. in St.-Am. Fl. Ag. p. 495, n'est autre chose que le *Placodium candicans* Duby. — Le *Plac. Agardhianum* Hepp, Flecht. 407, est un *status ecrustaceus* du *Plac. circinatum* v. *psorale* Ach. Il faut ajouter à ce genre le *Pl. Reuteri* Schær., que M. Philippe a rencontré à Bédât près Bagnères-de-Bigorre.
- P. 75. Le *Parmelia parietina* v. *turgida* Hepp, Flecht. 373, ne diffère pas de la forme *gilva* du *Lecanora cerina* Ach. Le *Plac. citrinum* Hepp, Flecht. 304, et le *Plac. citrinellum* ejusdem 305, se rapportent au *Lecanora phlogina* Ach.
- P. 86. Le *Lecanora epibryon* Ach. devrait être mentionné à cette page comme un état muscicole du *Lec. subfusca*. Le nom *Lecan. retorrída* Chaub. in St.-Am. Fl. Agen. p. 493, n'est pas un synonyme de ce dernier, comme M. Nylander l'avait cru, mais, d'après un échantillon typique, le *Lecidea coarctata* Ach.
- P. 89. Le *Lecan. minutissima* Mass. Miscell. p. 37, paraît constituer une variété du *Lecidea erysibe* Ach. — Le *Lecan. strobilina* Ach. n'est pas différent du n° 125 Nyl. Herb. Lich. Paris. (*Verr. maculiformis* Hoffm.), présentant une modification peu caractérisée du *Lecan. varia*.
- P. 101. Le nom *Lecan. crateriformis* Chaub. in St.-Am. Fl. Agen. p. 492, est synonyme du *Lecidea cupularis* Ach. (*Lecanora* Dub. B. G. p. 665).
- P. 107. Après *Lecidea sanguineo-atra*, il faut ajouter une variété particulière de ce Lichen observée par M. Buchinger parmi les bruyères du Bas-Rhin, et que M. Nylander appelle *planiuscula* : « Apotheciis faciei fere lecanorinæ, margine (proprio) scilicet pallescente, et planioribus quam in typo *Lecideæ sanguineo-atræ*. »
- P. 122. Le nom *Patellaria Prostii* Dub. semble se rapporter au *Lecidea squalida* Ach. — Le *Toninia cinereo-virens* Mass. ne diffère pas du *Lecidea aromatica* Ach., pas plus que n'en diffère le *Biatora congesta* envoyé par M. Arnold au Muséum de Paris.
- P. 126. Il faut ajouter après le *Lecidea confusa*, le *Lecidea miscella* Ach., Nyl. in Bot. Notis. 1853, p. 182, espèce terrestre découverte par moi dans les Vosges.
- P. 132. Le *Lecidea goniophila* Schær. est plutôt une modification du *L. albo-cerulescens* Fr. que du *L. tessellata* Flk.

- P. 137. Dans l'herbier de Bory se trouve un échantillon de *Lecid. euphorea* Flk. dépourvu de thalle et recueilli probablement en France; l'étiquette porte seulement : « Entaillade du Pin. »
- P. 140. Le *Lecidea cerebrina* Schær. a été désigné par Massalongo sous le nom d'*Encephalographa cerebrina* Misc. Lich. p. 19.
- P. 146. M. Nylander a vu une forme du *Lecidea sanguinaria* var. *affinis* Schær., provenant des Cévennes, dont les thèques étaient quelquefois bispores, le thalle presque lépreux.
- P. 147. Le singulier *Gomphillus calicioides* Del. offre quelquefois des apothécies polycéphales à 2-5 capitules portés sur le même *hypothecium stipitifforme*.
- P. 161. Le *Lecanactis stictica* DR. est très voisin de l'*Opegrapha lyncea*; le premier a des apothécies plus petites et plus arrondies, des spores à 7-9 cloisons. M. Dufour l'a observé sur l'écorce du Chêne, avec des fruits saupoudrés d'un blanc bleuâtre.
- P. 162. Le *Platygrapha periclea* Ach. se trouve aussi, quoique rarement, sur les Chênes de la forêt de Fontainebleau, et s'approche en cet état du *Pl. rimata* Nyl., que Flotow regarde comme une simple variété du *Pl. periclea*.
- P. 166. L'*Arthonia dispersa* Duf. a été observé par M. Philippe sur des Frênes, près de Bagnères-de-Bigorre, avec des apothécies assez semblables à celles de l'*Arth. astroidea*. Les spores du premier sont d'une grosseur très variable, longues de 0,016-23 millimètres, épaisses de 0,008-0,014 millimètres.
- P. 167. Le *Stictis Castagnei* Mont. est absolument le même Lichen que l'*Opegrapha stictoides* Desmaz.; c'est évidemment un Lichen du genre *Arthonia* et d'aucune façon un *Discomycète*.
- P. 168. L'échantillon typique du *Patellaria dryina* Dub. B. G. p. 650, conservé dans l'herbier du Muséum de Paris, recueilli par Prost sur l'écorce des Érables, autour de Mende, appartient à l'*Arthonia patellulata* Nyl., qui doit ainsi être ajouté aux espèces de ce genre, qui, pour la France et l'Algérie, s'élèvent au nombre de 22.
- P. 171. Le *Pseudographis* maintenant n'est peut-être pas un Lichen comme le croyait M. Nylander au moment de la rédaction du *Prodromus*, mais un *Discomycète*, où d'ailleurs le rangeait Persoon, en le nommant *Hysterium elatinum*.
- P. 180. Le *Verrucaria glebulosa* Nyl. a été observé par M. Montagne près de Lyon. Le *Thrombium lecideoides* Mass. paraît en constituer une modification à thalle plus plan et moins dissocié. — Le *Verrucaria circumscripta* Chaub. in St.-Am. Fl. Agen. p. 484, dont M. Nylander n'a pas vu le type, ne diffère peut-être pas du *V. viridula* Ach.
- P. 182. Le *Verrucaria clopima* Duby, B. G. p. 647, se rapporte à un état

ferrugineux du *V. margacea*, à thalle d'un roux d'ocre, et dont l'herbier du Muséum de Paris possède un échantillon recueilli par Prost, sur des roches basaltiques du mont Aubrac, dans la Lozère. — Le *Thelidium Auruntii* Mass. et le *Sagedia cataractarum* Hepp, Flecht. 442, expriment des formes peu distinctes du *Verr. Sprucei* Leight. — Les noms *Sagedia Borreri* Næg. et *Amphoridium umbrosum* Mass. se rapportent au *V. pyrenophora* Ach., de même que *Thelotrema Hegetschweileri* Næg. in Hepp, Flecht. 416.

- P. 183. Les *Verrucaria baldensis* Mass. et *Hymenelia hiascens* Krphb. semblent à M. Nylander être synonymes du *Verr. rupestris*, et l'*Amphoridium veronense* Mass. du *Verr. rupestris* v. *integra* Nyl.

Le *Verr. Pazientii* Mass. (*Verr. myriocarpa* Hepp, Flecht. 430), semble également se rapporter à une modification de cette dernière variété (identique avec le *Verr. murina* Leight. à périthèces entièrement noirs, à spores petites). Le *Verruc. Hoffmanni* Hepp, Flecht. 431, est le *Verr. rupestris* var. *purpurascens* Hoffm., dont la coloration rose dépend d'orcinéate de chaux.

Le *Verr. limitata* Krphb. n'est qu'une modification du *Verr. muralis* Ach. qui a aussi été trouvé par Prost, dans le département de la Lozère, sur bois (*Verr. puteana* Hepp, Flecht. 437).

Le *Verrucaria Ungerii* Flot. se rapproche beaucoup du *Verr. Sprucei* v. *rugulosa* Nyl. Prodr. p. 182, note.

- P. 186. L'*Arthopyrenia saxicola* Mass. est identique avec la forme *persicina* (Krb.) du *Verr. chlorotica* Ach., Nyl.
- P. 189. Le nom de *Verrucaria rubella* Chaub. in St.-Am. Fl. Agen. p. 483, n'exprime qu'une modification du *V. conoidea* Fr., à thalle un peu teint de rose.
- P. 190. Le *Sagedia Massalongiana* Hepp, Flecht. 446, est un *Verr. pluriseptata* Nyl. (*minor*), auquel a été réuni à tort, comme synonyme, le *Blastodermia nitida* Mass. Ric. p. 480, qui constitue une espèce bien différente (du groupe du *V. nitida*), à spores oblongues, brunâtres, et à 5-7 cloisons. M. Nylander appelle cette dernière espèce *Verrucaria circumfusa* (« apothecia depressiuscula, ambitu nonnihil circumfusa deplanata, epithecio late impresso »).
- P. 193. Le *Trichothecium Arnoldi* Mass. Miscell. p. 27, est une Sphérie parasite sur le thalle de l'*Urceolaria scruposa* v. *bryophila*, et non un *Endococcus* de Nylander.

Dans une note placée au bas de la page 86 du *Prodromus*, M. Nylander décrit une forme particulière de Pycnide encore inconnue, où il s'agit de spores articulées (comme celles des *Torula*) ou stylospores, selon la terminologie de M. Tulasne, renfermées dans un conceptacle clos (*conceptaculum*

pyrenodeum). Jusqu'à présent, on n'avait vu que des stylospores indivisibles, et M. Nylander vient d'en observer qui se fractionnent en 4 ou 5 spores oblongues.

Ce Prodrôme ou récapitulation des Lichens qui croissent en France, amènera de nouvelles observations sur plusieurs de ces Lichens; nous pouvons déjà dire aujourd'hui et de l'aveu de l'auteur, que son *Cladonia furcata* Herb. Par. n° 21, n'est qu'une modification du *Cladonia rangiferina*; que le *Lecanora glaucoma* f. *subcarnea* de la même collection n° 41, est une de ces formes intermédiaires qui relient le *Lecanora subfusca* au *Lec. glaucoma* (1).

NOTE SUR LE *CASUARINA EQUISETIFOLIA* L. (noms tamouls : *Sombráni maram*, *Seva maram*),
par M. Jules LÉPINE.

(Pondichéry, mai 1857.)

De tous les arbres qui végètent dans les îles de l'Océanie, il n'en est pas, à part ceux dont l'homme tire sa nourriture, qui soient plus utiles que le *Casuarina equisetifolia* et quelques autres espèces de ce genre, comme le *C. muricata* Roxburgh, etc.

Le genre *Casuarina* paraît appartenir à la flore de la Nouvelle-Hollande, des îles de l'Océanie et de quelques îles de l'Archipel indien. Aujourd'hui on en trouve plusieurs espèces naturalisées sur le littoral de l'Inde, à Madagascar, à l'île Maurice et à la Réunion; il a été aussi introduit au Brésil, aux Antilles, et probablement sur d'autres points du globe.

Les *Casuarina* sont susceptibles d'être utilisés en médecine, dans l'industrie, dans l'agriculture; c'est donc à ce triple point de vue que nous allons faire l'histoire abrégée de la principale espèce du genre, le *C. equisetifolia*.

C'est principalement par le tannin que renferme cet arbre qu'il peut être utile. L'examen de toutes ses parties nous a conduit aux résultats suivants : Les feuilles ne renferment pas de tannin, les chatons en

(1) *Nouvelles espèces de Lichens récemment découvertes en France* : 1. *Pyrenopsis fuscicula* Nyl. n. g., n. sp., de la tribu des Collémées, aux environs de Cherbourg (Le Jolis). — 2. *Lecidea lævigata* Nyl., sur les schistes, près de Cherbourg (Le Jolis). — 3. *Stigmatidium leucinum* Nyl., très belle espèce saxicole trouvée par M. Le Jolis, près de Cherbourg. — 4. *Arthonia difformis* Nyl., excellente espèce découverte par le docteur Muehlenbeck dans la forêt de la Hardt (Hb. Mougeot). — 5. *Verrucaria halodytes* Nyl. in hb. Le Jolis, espèce saxicole très remarquable du groupe du *Verr. epidermidis*. Près de Cherbourg, « au fond d'une petite flaque d'eau de mer située au haut d'un gros rocher recouvert à chaque marée. La plante était toujours recouverte par l'eau » (Le Jolis, in litt.).

(Note communiquée par M. Nylander.)